

## Pauline Green, première femme à la présidence des coopératives mondiales

Après dix ans de présidence du mouvement coopératif au Royaume-Uni, Dame Pauline Green est devenue la première femme élue à la présidence de l'Alliance Coopérative Internationale depuis sa création en 1895.

■ **Quel sens prend pour vous votre récente élection à la présidence de l'ACI ?**

**P. G. :** C'est une étape importante de ma vie au moment où j'ai décidé de prendre ma retraite en tant que président directeur général de Cooperatives UK, un poste que j'ai occupé pendant dix ans avec passion. Accéder à la présidence du Board de l'ACI est pour moi la concrétisation d'un rêve. J'aime travailler à l'international, sans doute parce que j'ai passé de longs moments de mon enfance à sillonner l'Europe avec ma mère et mon père, au gré de ses mutations en tant que militaire.

■ **Vous êtes la première femme à la tête du mouvement coopératif mondial. Y voyez-vous une signification particulière ?**

**P. G. :** Être la première femme élue à la présidence de l'ACI depuis sa création en 1895 est un événement particulièrement symbolique dans notre Mouvement qui porte l'égalité entre hommes et femmes comme l'une de ses valeurs. Si à la fin de mon mandat, je peux estimer que j'ai aidé notre mouvement à grandir et à prospérer dans le monde, alors je pense que j'aurai fait quelque chose pour faire mieux reconnaître les femmes dans notre mouvement.

■ **Le nouveau Board de l'ACI s'est donné comme priorité la refonte**



Pauline Green, présidente de l'Alliance Coopérative Internationale

**de l'identité de marque de l'ACI. Pourquoi ?**

**P. G. :** Nous n'avons pas défini comme une priorité le marketing et l'identité de l'ACI. L'idée est plus globale de passer d'une période de réformes internes suite au travail remarquable conduit par le précédent Board à une étape de rayonnement pour grandir en influence. C'est dans cet esprit que l'ACI a décidé de renouveler son identité visuelle en perspective de l'année internationale des coopératives en 2012. Les Scop de la communication spécialisées dans l'identité visuelle sont invitées avec grand plaisir à participer à ce projet.

■ **En France, les Scop ont lancé en février leur nouvelle marque. Le projet de l'ACI s'inscrit-il dans la même démarche ?**

**P. G. :** Il est très important de savoir s'adapter à l'environnement économique et social dans lequel on évolue. Aussi je félicite les Scop françaises de l'avoir compris. L'un des enjeux essentiels d'une marque est de parvenir à interpeller toutes les cultures et de pouvoir être soutenue par une stratégie de communication forte. Avec l'expérience française et celle de tous nos membres qui connaissent ce sujet, nous aurons un apport de réflexion riche pour les travaux de l'ACI.

■ **Quand et comment sera communiquée cette marque ?**

**P. G. :** Nous souhaitons pouvoir lancer la nouvelle identité visuelle assez tôt en 2011 afin de pouvoir la diffuser ensuite aux membres, sur notre site internet et en assurer la promotion dans nos publications et à l'occasion de notre communication pour l'année internationale des coopératives.

■ **De nouveaux membres adhèrent à l'ACI. Lesquels ? Pourquoi ?**

**P. G. :** C'est très gratifiant qu'après avoir communiqué sur nos changements de structure et réformes internes, de plus en plus de coopératives aient posé candidature pour rejoindre l'ACI. La hausse du nombre de membres est plus particulièrement sensi-

ble en Amérique du Sud et en Afrique, mais on la constate partout, y compris dans différentes régions européennes. Les nouvelles modalités de cotisation sont plus accessibles aux plus petites coopératives et le travail en cours pour intégrer des secteurs d'activité globaux dans l'agriculture, la consommation, le logement, la finance, la santé et bien d'autres conduit ces secteurs à pouvoir être membres à part entière de l'ACI. Pour autant, il reste encore beaucoup de travail.

■ **Les coopératives de travail associé sont les seules dans lesquelles les salariés participent au projet de l'entreprise. Que pensez-vous de cette question de la place des salariés dans les entreprises aujourd'hui et dans les coopératives ?**

**P. G. :** J'ai toujours fortement soutenu les coopératives de travail associé. Le désenchantement des salariés à l'égard des grandes entreprises et de la finance nous donne une opportunité sans précédent d'affirmer la différence coopérative. Le cadre coopératif est l'occasion pour bien des salariés de prendre collectivement leur destin économique en main. L'un de mes chantiers les plus passionnants lorsque j'étais à Co-op UK a été de suivre le bourgeonnement de toute une vague de coopératives à l'échelon local dans tous les domaines : infirmières, dentistes, médecins, groupes de médias, groupes professionnels, communautés de femmes ou de minorités, industrie, artisanat, supports de clubs de football, etc. Beaucoup se sont organisées en coopératives de travailleurs. Je suis persuadée que cette tendance va se poursuivre. Nous pouvons en tant qu'acteurs locaux prendre le contrôle de notre communauté et développer nos entreprises et services locaux dirigés par la population locale au service de la population locale.

■ **L'ONU a déclaré 2012 année internationale des coopératives. Est-ce pour vous un événement important ?**

**P. G. :** C'est une énorme opportunité. Ensemble, nous devons planifier nos

événements pour 2012 à l'échelon régional, national et global pour assurer une meilleure reconnaissance de notre mouvement dans chaque communauté partout dans le monde et à l'échelon global. Nous pouvons inscrire notre stratégie de développement dans l'agenda et les préoccupations des institutions internationales, la Banque Mondiale, le FMI, l'OMC, le G8, le G15, le G20. Nous travaillons à l'ACI afin que les grands gagnants de l'année internationale des coopératives soient les millions de personnes qui, à travers le monde, trouvent un travail, aient un meilleur logement, des écoles et aient l'espoir d'un avenir meilleur.

■ **Vous avez longtemps présidé Co-op UK. Les coopératives au Royaume-Uni semblent susciter un regain d'intérêt du Gouvernement. Est-ce une belle perspective pour les coopératives ?**

**P. G. :** Je m'étais fixée comme objectif personnel à la tête de Co-operatives UK de faire reconnaître la contribution du business model coopératif à l'économie du Royaume-Uni. Avant 2000, le modèle coopératif avait connu 30 à 40 ans de déclin et beaucoup parlaient même d'un déclin définitif ! Et pourtant, nous avons pu stopper ce déclin, comme l'illustre l'intérêt des principaux partis pour les coopératives lors des élections législatives. Ça n'était jamais arrivé au Royaume-Uni et c'est extrêmement excitant.

■ **Les coopératives de travail associé sont peu nombreuses au Royaume-Uni. Comment l'expliquez-vous ?**

**P. G. :** De manière générale, je crois que chaque pays a développé le mouvement coopératif là où il y avait historiquement la plus forte demande. Au Royaume-Uni, ce sont les coopératives de consommation qui se sont le plus développées au départ. Elles sont les plus puissantes aujourd'hui. La séparation historique entre coopératives de consommation et de production a gelé le travail commun pendant un siècle. Les bonnes relations qui se sont amorcées depuis seulement une dizaine

ne d'années me rendent optimiste. Les échanges créés par le rapprochement ont libéré beaucoup d'énergie, de créativité et d'innovation. C'est cette synergie qui a permis le développement de nombreuses coopératives à l'échelon local partout dans le pays. Bien que toutes ces coopératives ne soient pas des coopératives de salariés, elles n'en sont pas moins proches de ce modèle.

■ **Souhaitez-vous ajouter un mot de conclusion ?**

**P. G. :** J'ai l'intention de consacrer les quatre ans de mon mandat à apporter une nouvelle impulsion à l'organisation avec ses branches régionales et sectorielles. Nous n'y parviendrons qu'avec le soutien des coopératives de tous les pays, et particulièrement les plus importantes. J'espère en apprendre davantage sur le travail des Scop en France et travailler étroitement ensemble pour assurer la plus grande réussite de notre année internationale des coopératives en 2012.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE LIRET

## L'ACI en bref

L'ACI a été fondée à Londres en 1895 et représente les coopératives du monde entier, toutes familles confondues. Ses 240 membres sont des coopératives nationales et internationales de tous les secteurs d'activité, notamment : agriculture, assurances, banque, consommation, habitation, industrie, pêche, santé, tourisme, etc. Ces coopératives représentent quelque 800 millions de personnes dans le monde entier. Siégeant à Genève, l'ACI est organisée en branches régionales et sectorielles et dispose de quatre bureaux dans chaque continent : Europe, Amériques, Asie/Pacifique et Afrique. Elle a actualisé en 1995 à Manchester les principes qui gouvernent toutes les coopératives.  
[www.ica.coop/fr](http://www.ica.coop/fr)